

Orientations paroissiales pour la Pastorale des funérailles

Pourquoi des orientations paroissiales ?



Pour fonder la pastorale paroissiale des sépultures.

Lors d'un décès, les équipes en charge des sépultures répondent à une demande humaine profonde qu'il faut accompagner avec respect, mais elles ne sauraient être de simples « prestataires de service funéraire ». Ce sont d'abord des équipes de baptisés qui, au nom de leur foi, accompagnent vers la lumière ceux que la mort a plongés dans les ténèbres.



Pour harmoniser nos pratiques au sein des communautés locales.

La richesse de la pastorale des funérailles et les fruits remarquables qu'elle donne nous invite à des pratiques communes à toutes les communautés locales de la paroisse, non pas tant pour uniformiser que pour favoriser l'harmonie et la communion au sein de la paroisse.

Il en va de notre cohérence, mais surtout de l'annonce de la foi, de l'espérance chrétienne et de la charité envers nos frères et sœurs éprouvés par le deuil.

Accompagner les familles en deuil et célébrer l'à Dieu.

❖ Des convictions fortes.

- Les obsèques sont un vrai temps de fraternité et de proximité aux personnes.

La mort d'un proche place une famille, les amis, dans une situation de fragilité où chacun ressent la brisure d'un lien, le poids d'une absence irrémédiable.

La mort ouvre aussi chacun aux questions existentielles, au sens de la vie, au problème du mal et de la souffrance, au silence de Dieu...autant d'interrogations qui doivent être accueillies avec compassion.

Etre présent à ces peines, à ces révoltes, à ce « travail de deuil », constitue un accompagnement de fraternité humaine et une exigence évangélique.

Ainsi, la pastorale des funérailles doit se vivre avec douceur et tendresse, sans tomber dans un sentimentalisme excessif.

Par le témoignage de sa fraternité, par sa capacité d'accueil, sa présence active à tous les hommes, l'Eglise accomplit le « *sacrement du frère* ».

- Les obsèques sont aussi un temps d'annonce de l'espérance chrétienne.

La pastorale des funérailles nous convoque d'abord à la foi au Christ Ressuscité.

Par le baptême, nous sommes passés par la Mort et la Résurrection du Christ.

Par le passage de la mort, les défunts sont associés d'une façon nouvelle à la Résurrection du Christ.

Notre mission de chrétiens est donc de témoigner de cette espérance qui nous anime, grâce à notre foi en la Résurrection du Christ.

A

C'est un témoignage important. Lors des obsèques, les chrétiens rendent la foi présente au plus près des personnes dans la peine et la majorité de la population l'attend de l'Eglise.

Même si les familles sont loin de notre foi ou tradition, elles se tournent vers la Communauté chrétienne pour une parole autre que celle de la société civile.

Face aux assemblées, souvent nombreuses, les obsèques sont un temps privilégié d'évangélisation.

Il serait alors regrettable que notre témoignage en la Résurrection ne resplendisse pas dans nos liturgies. Le mot d'accueil, l'ensemble des rites d'ouverture, le symbole de la lumière, le choix des textes, la proclamation de la Parole de Dieu, le commentaire d'Evangile sont au service de ce témoignage.

- Les obsèques possèdent une dimension symbolique, pour affirmer la grandeur de l'homme dans sa vocation d'être créé pour vivre avec Dieu.

La mort fait partie de l'histoire d'une vie, mais une réalité aussi fondamentale de l'existence échappe aux paroles. Que dire devant la mort, qui ne soit trop petit ?

Les rites expriment le sens chrétien de l'existence, au-delà des mots et des gestes. C'est pourquoi nul n'est entièrement maître de ces rites.

Il nous faut veiller à ce que les sépultures que nous célébrons soient chrétiennes, que le Christ mort et ressuscité y soit célébré, que la Parole de Dieu y soit proclamée, que l'espérance chrétienne soit annoncée et que tous les rites prévus par le Rituel soient mis en œuvre de manière adaptée.

❖ Que mettre en œuvre ?

La Pastorale des funérailles reste un point très sensible de la relation à la Foi et à l'Eglise, où l'émotif tient une grande importance dont les effets marqueront durablement.

Être accueilli, ou au contraire s'estimer incompris, peut rapprocher ou éloigner de l'Evangile et de l'Eglise.

⇒ *Comment répondre de manière à montrer que l'Eglise accompagne des personnes dans la peine et à évangéliser ces moments qui touchent profondément ?*

1. Le niveau pour poser la question de la Pastorale des funérailles et fixer des orientations est la Paroisse : pas en deçà.
2. Il est indispensable de travailler en équipe. Dans les communautés locales :
 - Ce serait une impasse et une erreur de confier cette pastorale à une seule personne. En raison de la dimension ecclésiale du témoignage, l'animation ou la présidence d'une célébration ne peut être envisagée par une personne seule : quelques personnes sont le signe que toute l'Eglise porte le défunt et ses proches dans la prière.
 - L'équipe en charge des sépultures se tiendra en lien étroit avec les délégués à la prière et à la charité de la Communauté locale.
3. La constitution d'une équipe appelée « Deuil-Espérance » dans chaque Communauté locale est examinée en Conseil Pastoral Paroissial (CPP). L'existence de cette équipe est rendue publique auprès des membres de la communauté locale et des Pompes Funèbres.

- *Pour commencer, cette équipe peut, un certain temps, assister le prêtre ou le diacre avant de prendre en charge les célébrations d'obsèques. Le temps de formation doit rester court.*
4. Il est nécessaire de prévoir, dans chaque communauté locale, comment les Pompes Funèbres préviennent l'équipe Deuil-Espérance et comment la famille est avertie de son intervention.
 - *Un « référent » de l'équipe Deuil-Espérance doit être connu des Pompes Funèbres.*
 5. La célébration des obsèques est, dans la majorité des cas, assurée par l'équipe de laïcs, sans qu'il y ait pour autant de pratique « systématique » dans telle ou telle communauté locale : toujours demander la présence d'un prêtre ou d'un diacre, ou au contraire toujours exclure leur présence. Il nous faut donc envisager la place des fidèles laïcs et des ministres ordonnés sans exclure les uns ou les autres.
 - *Il ne serait pas équilibré de faire porter au seul prêtre, ou au seul diacre, le choix de sa présence. Même si, en définitive, la décision lui revient, le discernement devra être fait conjointement par l'équipe Deuil-Espérance et le prêtre ou le diacre.*
 6. Quand la célébration des obsèques a eu lieu ailleurs et que le corps est simplement conduit au cimetière, une présence sur la tombe est du ressort de l'équipe Deuil-Espérance.

❖ Mises en œuvre pratiques pour la pastorales des funérailles

✚ Envoi des équipes et reconnaissance paroissiale.

Chaque année (par exemple le 2 novembre, à l'occasion de la commémoration des fidèles défunts), un **temps de remerciement** des personnes au service de la pastorale des funérailles sera prévu, ainsi qu'un **geste de bénédiction et d'envoi en mission**.

✚ Relire dans la foi.

Les équipes Deuil-Espérance prendront régulièrement – au niveau communautaire ou paroissial – un **temps d'évaluation pastorale et de relecture** de l'accompagnement des familles en Deuil. Cette relecture dans la foi permettra un partage des joies et difficultés, des expériences.

✚ Se former.

- Les équipes prendront régulièrement – au niveau communautaire, paroissial ou diocésain – un temps de **formation** pour la pastorale des funérailles.
- Les **besoins seront discernés** au cours des rencontres paroissiales des Equipes Deuil et des délégués à la Charité des Communautés Locales, en lien avec l'Equipe Pastorale.
- Les formations seront soit **fondamentales** (théologie de la Résurrection, christologie de St Paul, eschatologie du Nouveau Testament...), **pastorales** (accueillir et accompagner des personnes...) ou **pratiques** (construire une célébration, lire en public, rédiger une prière universelle...)
- Un point d'attention particulier sera donné à la Lecture de la Parole de Dieu.

✚ Présence des prêtres ou diacres aux célébrations d'obsèques.

- C'est **toute l'Eglise qui célèbre**. Les obsèques ne sont pas un sacrement : elles ne sont pas liées à la présence d'un ministre ordonné.
- Cependant certaines **situations particulières appellent au discernement** : un bébé ou un enfant, un accident ou un suicide, plusieurs défunts ou une famille, un prêtre ou une religieuse... Il convient alors aux équipes Deuil-Espérance d'entrer en contact avec le curé, avant toute mise en œuvre pastorale.
- Il faut parfois rappeler aux familles qu'il n'est pas humainement décent de solliciter des prêtres aînés (de la paroisse ou hors paroisse) pour une célébration, en particulier quand ils doivent assurer d'autres services pastoraux dans la journée.
- Pour les prêtres extérieurs à la paroisse, il n'y a pas d'autorisation particulière à demander s'ils sont du diocèse. L'Equipe Deuil-Espérance prendra contact avec le prêtre sollicité pour l'informer des choix pastoraux locaux et voir les modalités concrètes de sa présence.

- Pour des prêtres extérieurs au diocèse, solliciter l'avis du curé ou, à minima, vérifier qu'il est en communion avec son évêque (consulter la liste des prêtres sur le site internet des diocèses).
- Dans le cas de groupes ou mouvements intégristes : **consulter impérativement** le curé.

Célébration de l'Eucharistie.

Aujourd'hui, beaucoup d'assemblées réunies à l'occasion des funérailles sont peu familières du sacrement de l'Eucharistie. Il est donc important d'envisager si les conditions sont remplies pour qu'elle soit célébrée.

Cela demande un discernement pastoral au cas par cas, en sachant que le souhait d'une messe ne recouvre pas forcément une demande d'Eucharistie.

Quelques critères peuvent aider à discerner : le lien du défunt à la pratique eucharistique, le désir de communion de la famille, la disponibilité du prêtre.

Lorsque l'assemblée est disposée à bien célébrer l'Eucharistie et que le prêtre est disponible, on peut alors envisager la célébration eucharistique.

Lieu de célébration des obsèques.

- Les **églises de la paroisse sont le lieu ordinaire** de célébration des obsèques.
- Si une demande de célébration au funérarium est formulée, il faudra clarifier avec la famille ce qui motive ce souhait, en particulier vérifier qu'elle n'est pas conditionnée à une question financière.
- Selon les éléments, l'équipe Deuil-Espérance sollicitera l'avis du curé.
- Pour les défunts des **maisons de retraite**, il est possible d'y célébrer les obsèques quand elles disposent d'un lieu approprié.
- A l'occasion de la préparation ou d'une visite au funérarium, les équipes peuvent prier auprès du défunt.

Notification pour les registres paroissiaux.

- Le **formulaire est commun** à toute la paroisse.
- Les **Actes** sont enregistrés à la Maison Paroissiale de Neuville.
- Chaque notification doit impérativement arriver **lorsque la feuille recto-verso est pleine**, pour un enregistrement chronologique dans les registres.

Quête.

- Conformément à **la demande de Monseigneur Pascal WINTZER** en date du 20 février 2015, les Communautés locales mettront progressivement en place la quête dans les rangs, après la Prière Universelle. Déposer une corbeille **près du cercueil est fortement déconseillé**. La coïncidence eau bénite et pièce de monnaie est loin d'être heureuse.
- **Un message d'annonce** donnera le sens et l'importance de ce geste.
« *La quête qui est effectuée maintenant est destinée à permettre la vie matérielle de la Communauté chrétienne locale et de la Paroisse. Nous vous remercions de répondre à cet appel que nous vous adressons. Par la suite vous pourrez demander à ce que la messe soit célébrée aux intentions de la personne défunte. A la messe célébrée le.... en l'église de ..., nous prierons à l'intention de M. ...Mme... »*
- Prévoir **un morceau de musique** pour vivre ce moment dans le recueillement.

Offrande (Casuel) pour les obsèques.

- Les équipes Deuil-Espérance **remettront aux familles le carton informatif du diocèse** concernant le Casuel et le Denier de l'Eglise, qui reste à 100% à la Paroisse avec les nouvelles normes comptables du diocèse.
- Elles insisteront sur le **caractère indicatif** du montant.

Accueil des demandes, mise en route de l'accompagnement et de la célébration.

Dès qu'un deuil est connu, l'équipe Deuil-Espérance (ou quelques membres) :

- Informe le curé.

- Visite la famille, lui propose de prier avec elle et l'aide à préparer la célébration.
- Célèbre les funérailles, s'il n'y a pas Eucharistie. La communion est envisageable, au cas par cas, après accord du curé.
- Accompagne le cortège au cimetière et prie sur la tombe.
- Annonce la date de la messe qui sera célébrée à l'intention du défunt (une messe habituellement prévue dans la communauté locale ou la paroisse).
- Pense à visiter ensuite les personnes éprouvées. L'accompagnement n'est pas celui d'un instant : au titre de la Foi, de la Charité et de cette Espérance qui nous habite, le temps de l'accompagnement des familles doit se prolonger au-delà de la liturgie de l'à Dieu.

✚ Accueil des personnes non-baptisées.

- Cet **accueil est possible** : la charité prime. Cet accueil est à vivre dans l'Espérance de la Résurrection offerte à toute notre humanité.
- Les Equipes accueilleront avec bienveillance les demandes, pour discerner si elle est motivée par un souhait du défunt ou de la famille.
- La liturgie sera alors adaptée à la situation en veillant à ne pas faire référence à un baptême non reçu mais à un « baptême de désir » et « une vie selon l'Évangile ».
- **L'usage des symboles** chrétiens devra prendre en compte cette situation.

✚ Accueil des personnes d'autres traditions chrétiennes.

- **L'accueil est possible** également.
- Si la famille souhaite **l'intervention d'un ministre d'un autre culte** (Protestant, Orthodoxe, Anglican) : consulter de préférence le curé.

✚ Accueil des personnes de d'autres traditions religieuses. (juifs, musulmans, bouddhistes...) **Consulter impérativement** le curé ou coopérateur.

❖ Conclusion.

Expliquer ces nouvelles approches de la Pastorale des funérailles par la diminution des prêtres et par leur surcharge de travail est exact (*en 2015, environ 260 sépultures ont été célébrées dans la Paroisse Ste Radegonde en Haut-Poitou*) mais insuffisant.

Il s'agit bien davantage de signifier l'enracinement de la communauté chrétienne paroissiale dans l'histoire et la vie des hommes.

L'Eglise naît de cette communion avec « *les joies et l'espérance, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent* » (Vatican II. Gaudium et Spes, 1)